

In memoriam

En Tchéquie, à l'abbaye de Plasy, est érigé le mausolée de la famille Metternich. Sur le catafalque du grand Prince de Metternich, l'ennemi de Napoléon, ne sont cités que deux de ses titres, suivis de la mention etc, etc.

Pour Paul PARGUEL, nous rappellerons tout de même qu'il était Docteur en Médecine, stomatologiste, qu'il fut doyen de la Faculté d'Odontologie de Montpellier, chef de service du centre de soins dentaires de Montpellier, ancien vice-président de l'Université de Montpellier, commandeur des Palmes académiques, membre de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier, etc, etc.

Plutôt que d'énumérer tous les titres, sans doute connus, du personnage officiel, nous voudrions cerner l'homme qu'il fut.

Son altruisme et son sens inné de l'organisation ont fait qu'il s'est donné avec enthousiasme au scoutisme. Plus tard, il s'est investi dans les relations avec les étudiants et a été le premier en France, en 1946, après la deuxième guerre, à mettre sur pied le jumelage entre les anciennes universités de Montpellier et d'Heidelberg.

En tant que médecin, il a été appelé dans le service de santé militaire en Algérie en 1961 et 1962.

Les moins jeunes d'entre nous se rappelleront l'inoubliable congrès de Montpellier, un des plus beaux offerts par la S.F.O.D.F. à ses membres en 1988, qu'il avait organisé et présidé avec tant de talent et d'initiatives chaleureuses. Le journal du congrès paraissait tous les jours, une BD où nous nous reconnaissons, devait en perpétuer le souvenir. Lors de l'excursion en Camargue, chaque participant avait reçu une petite bouteille de citronnelle anti-moustique, étiquetée au sigle du congrès et un petit chapeau bob pour éviter de s'égarer dans la feria de Nîmes.

Il excellait aussi dans d'autres réalisations moins festives comme la création de la Faculté de Chirurgie Dentaire de Montpellier, et plus particulièrement le Service d'Orthodontie de cette même faculté qui reste un des établissements de pointe et qu'il faisait visiter avec fierté.

Nous savons combien la complémentarité et le dynamisme de son épouse Jocelyne lui ont permis de mener à bien toutes ses entreprises.

Paul PARGUEL est né à Montpellier d'une famille aveyronnaise. Il s'agissait d'un homme du Languedoc-Roussillon, son accent enchantait, sa politesse était exquise, son humour désopilant et son amitié fidèle.

Il faut avoir, avec lui, parcouru les Cévennes dont il connaissait tous les sites, découvert Saint-Guilhem-le-Désert, Saint-Martin-de-Londres, visité les viticulteurs d'où l'on sortait lesté d'une caisse de vin qu'il vous offrait. Il savait mitonner de succulents petits plats pour ses amis.

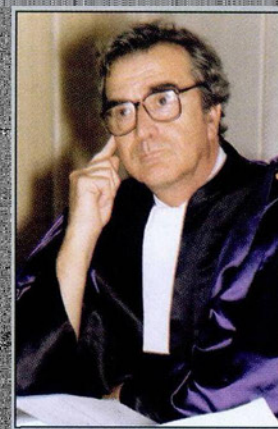
Mais ce terrien voyageait beaucoup et parlait bien des contrées qu'il avait visitées. La mer aussi l'attirait et il avait jeté l'ancre dans divers ports de la Méditerranée.

Il était cultivé, aussi bien en politique qu'en art, et s'entretenir avec lui dans la maison qu'il avait aménagée avec goût était un moment privilégié.

Les dernières années de sa vie furent assombries par une pénible maladie à laquelle il fit face avec une grande dignité, épaulé par la sollicitude admirable et les soins constants de son épouse, de ses enfants, de ses petits-enfants.

C'est un grand patron qui est parti, mais c'est surtout un ami irremplaçable qui s'est éloigné.

Son souvenir restera en nos cœurs.



Docteur Raymonde DUQUÉ-MOORENS